

Bulletin de l'ACAT Canada

Le saviez-vous?

Le 21 septembre est depuis 1981 la Journée internationale de la paix¹. Dans l'esprit d'une des béatitudes de Jésus, qui déclare « bienheureux les artisans de paix » (Mt 5, 9). Prenons conscience que, chacun dans notre milieu, nous pouvons de bien des manières oeuvrer pour la paix.

Que cette journée soit aussi l'occasion de faire notre cette célèbre prière de Saint-François d'Assise².

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix

Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Saint-François d'Assise

¹ Pour en savoir plus, voir
<https://www.un.org/fr/observances/international-day-peace>

² Office de la catéchèse du Québec.
<https://officedecatechese.qc.ca/sens/ressources/prieres/instrument.html>

Honorons la présence des autochtones

Ces derniers temps, dès que je rencontre un parent ou une parente, un ami ou une amie, la première chose qu'ils me disent : « As-tu vu les nouvelles ? As-tu regardé les images ... horribles ... à la télévision ? »

Peu de Canadien(ne)s ignorent que le 30 septembre est dorénavant la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation avec les nations autochtones. L'instauration de cette journée est la conséquence directe de l'un des 94 appels à l'action inclus dans le [rapport final](#) de la commission du même nom. Cette journée est communément appelée la Journée du chandail orange, « symbole de la dépossession de la culture, de la liberté et de l'estime de soi dont ont été victimes les enfants autochtones pendant plusieurs générations »ⁱ.

On a souvent souligné que, « de 1867 à 1996, il y a eu 140 pensionnats administrés par le gouvernement fédéral au Canada »ⁱⁱ, pour chercher « à tuer l'Indien au sein de l'enfant »,

selon la formule lapidaire qu'a reprise le premier ministre Stephen Harper le 11 juin 2008, lorsqu'il a présenté des excuses à la Chambre des communes au nom de tous les Canadiensⁱⁱⁱ. De connivence avec l'Église catholique, l'Église anglicane, l'Église presbytérienne et l'Église unie du Canada, plus de 150 000 enfants ont été arrachés à leur famille et à leur culture, ce qui laisse encore des traces sur le plan des problèmes sociaux dans plusieurs communautés.

Tant chez les allochtones que les autochtones, des démarches ont été entreprises pour une réconciliation effective, mais beaucoup de travail reste à faire considérant l'ampleur des blessures qui subsistent.

Du côté de l'Église catholique, on se rappellera la séquence des événements. En septembre 2021, la Conférence des évêques catholiques du Canada a présenté ses excuses officielles^{iv} aux peuples autochtones. En avril suivant, une délégation autochtone dirigée par Phil Fontaine s'était rendue au Vatican pour demander au pape François des excuses pour les torts

i Patrimoine canadien, Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/journee-nationale-verite-reconciliation.html>

ii Ibidem

iii Présentation d'excuses aux anciens élèves des pensionnats indiens. <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100015644/1571589171655>

iv <https://www.cecc.ca/letter/excuses-officielles-par-les-eveques-catholiques-du-canada-aux-peuples-autochtones-de-ce-pays/>

causés par les pensionnats indiens^v, excuses obtenues et que le pape a réitérées au Canada lors de son dernier voyage.

Pour prendre un autre exemple, l'Église Unie du Canada, que je fréquente, a présenté dès 1986 ses excuses aux peuples des premières nations, lesquels y ont répondu deux ans plus tard^{vi}, amorçant ainsi la réconciliation.

De leur côté, les autochtones ont entrepris leurs propres démarches, notamment en fondant le Centre national pour la vérité et la réconciliation. Cette institution se veut « un espace d'enseignement et de dialogue où les vérités sur les pensionnats autochtones seront honorées et protégées, pour qu'en bénéficient les générations futures »^{vii}.

Par Richard Guay, secrétaire

v Phil Fontaine souligne la « compassion » et l'« humilité » du pape François
<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/2158669/mort-pape-phil-fontaine-compassion-vatican-eglise-pensionnat>

vi https://egliseunie.ca/wp-content/uploads/2016/05/Apology-Flyer-2016_fr.pdf

vii <https://nctr.ca/?lang=fr>

Sainte Kateri Tekakwithaⁱ

Kateri Tekakwitha (1656 – 1680) a été la première femme autochtone en Amérique du Nord à être nommée sainte par l’Église catholique. Née d’une mère algonquine, dont le territoire traditionnel comprend des parties du Québec et de l’Ontario actuels, et d’un père kanyen’kehà:ka ou Mohawk, qui occupaient le nord de l’actuel État de New York, Kateri devint orpheline à l’âge de quatre ans.

En 1666, le village kanyen’kehà:ka où vivait Kateri fut détruit par les Français. Quelques années plus tard, après un contact avec des missionnaires jésuites, elle décida de se convertir au catholicisme. Son baptême et sa communion firent d’elle la cible de persécutions dans son village.

Kateri Tekakwitha choisit alors de se joindre à un groupe de femmes dans la mission chrétienne de Saint-François-Xavier. Reconnue par sa piété exceptionnelle, elle enseignait des prières aux enfants et prenait soin des malades. Elle décéda en 1680 victime de la tuberculose.

En octobre 2012, Kateri est reconnue comme la première sainte autochtone, patronne de l’environnement et des premiers peuples.



ⁱ Pour approfondir :
<https://www.missioncheznoi.com/wp-content/uploads/2018/04/Fiche-AL-Ste-Kateri-17-avril.pdf>

<https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sainte-kateri-kateri-tekakwitha>
<https://www.cecc.ca/peuples-autochtones/priere-et-spiritualite/saint-kateri-tekakwitha/>

Prière communautaire à Kateriⁱⁱ

Ô Kateri,
patronne de l'environnement et des Autochtones,
grand-mère vénérée des Premières Nations,
toi dont l'esprit a rejoint
celui des saints et des saintes,
sois notre guide en ces jours où nous
marchons
dans les sentiers de la vérité et de la
réconciliation.

Témoin de notre passé

- tantôt harmonieux, souvent litigieux,
- tu sais mieux que quiconque ce qu'il en coûte
de vouloir demeurer incarnée dans ta culture
- tout en marchant dans les pas
du Fils du Dieu vivant.

Alors que notre conscience s'éveille peu à peu
au dévoilement des rudes conditions
imposées aux premiers habitants de ce
continent,
nous te demandons d'intercéder auprès du
Créateur pour qu'il nous ouvre à la claire vision
de nos fautes et au courage du repentir
afin que la joie du pardon accordé
nous entraîne dans une nouvelle alliance.

Toi qui as su préserver ta dignité de femme,

comme ta culture te l'avait appris,
tu t'es tenue debout,
unie à la mission libératrice
de notre Frère universel.
Aussi, ne te lasse pas de nous rappeler
la vie de ces femmes violentées,
disparues ou assassinées,
que notre justice humaine
ne parvient pas à honorer.

Inspire notre communauté rassemblée
comme un cercle sacré
animé par le souffle bienveillant
du Grand Esprit :
alors que nous redécouvrons
les richesses spirituelles
des traditions autochtones,
puissions-nous oeuvrer à la préservation
de l'eau, de la terre, du feu et de l'air,
nous engager activement pour la paix
à l'est, à l'ouest, au nord et au sud
et harmoniser le rythme de nos vies
avec celui de la Terre mère,
reflet ici-bas de la bonté d'en haut
pour tous les vivants.

Amen.

ⁱⁱ <https://www.cecc.ca/peuples-autochtones/priere-et-spiritualite/saint-kateri-tekakwitha/>

Bulletin de l'ACAT

Canada

Septembre 2025, Volume 22, n°04

La reproduction en tout ou en partie du contenu de ce Bulletin est autorisée à condition d'en citer la source.

Les articles signés et reproduits dans ce Bulletin représentent l'opinion de leur auteur ou de leur autrice, et non celle de l'ACAT Canada.

ACAT Canada

Action des chrétien-nés pour l'abolition de la torture
2715 Côte Ste-Catherine, Montréal, Québec, H3T 1B6

Téléphone : (514) 890-6169

Courriel : acat@acatcanada.org

Restez informés : acatcanada.ca

www.facebook.com/acatcanada

Fédération internationale : www.fiacat.org

Dons mensuels en ligne

Nous recevons de plus en plus de dons mensuels en ligne.

Si cette option vous intéresse, il suffit de remplir le formulaire sur la page des [dons et adhésions](#). Marquez l'option « don mensuel ».

Nous vous remercions de votre générosité !

En tant qu'organisme oecuménique engagé dans la lutte contre la torture,
ACAT Canada est membre de la Fédération internationale de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (FIACAT) ayant,
entre autres, un statut consultatif auprès des Nations unies : www.fiacat.org